

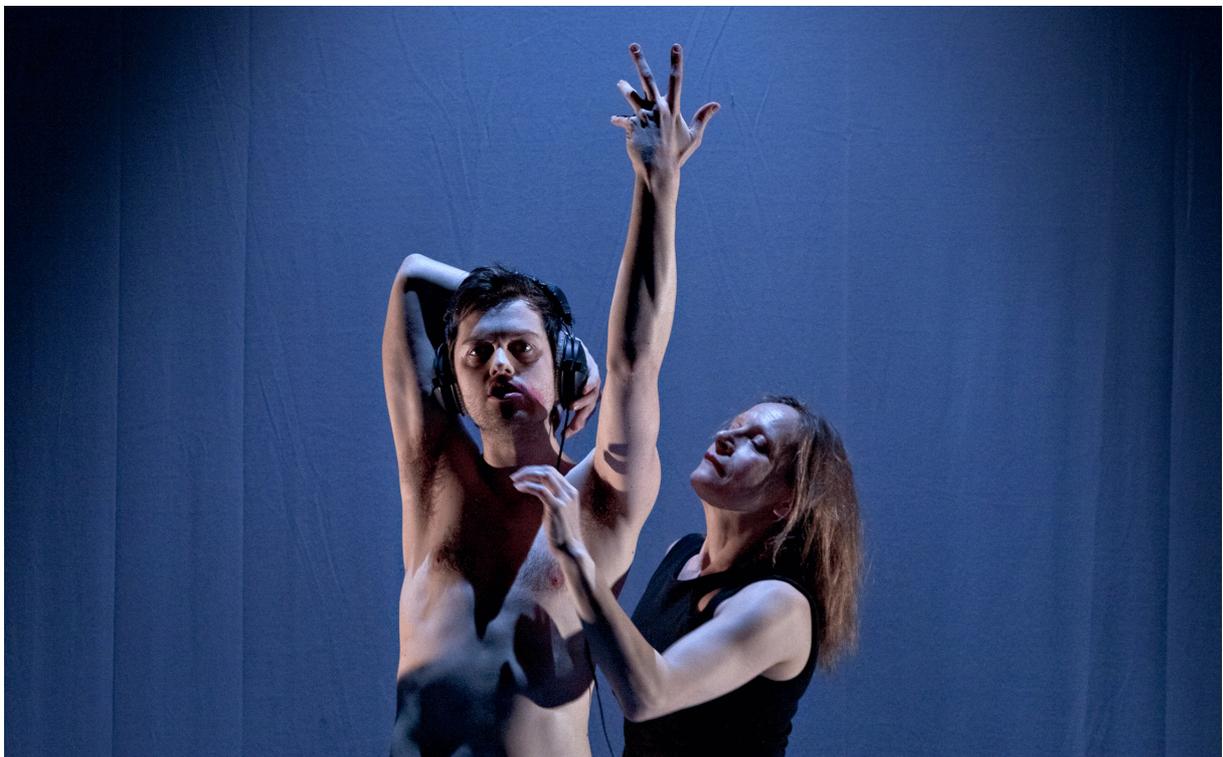
Please Kill Me

Adaptation, conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

Du mar 19 au sam 23 janvier 2016

Du mardi au vendredi 20h, samedi 19h

TnBA – salle Vauthier / Durée 1h25



© Pierre Grosbois

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7
F 33032 Bordeaux
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h
billetterie@tnba.org
T 05 56 33 36 80
www.tnba.org

Please Kill Me

Adaptation, conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

Autour du spectacle

> Rencontre à la librairie Mollat

Mercredi 20 janvier à 11h30, la saga du « no future » s'invite à la librairie Mollat. En compagnie de **Mathieu Bauer**, metteur en scène de Please Kill Me - du 19 au 23 janvier 2016 au TnBA. Partez sur les traces de Lou Reed, Iggy Pop, du Velvet Underground et des Ramones.

Mercredi 20 janvier – 11h30
Librairie Mollat – Rue Porte-DIjeaux
Entrée libre

> Soirée Spéciale étudiants

Le TnBA, le Crous et les services Culture des universités bordelaises proposent

• Spectacle à 20h

Please Kill Me

Legs McNeil & Gillian McCain / Mathieu Bauer

• Buffet

À l'issue de la représentation - Hall de la Lune

• After Rock!

Scène ouverte de Air Guitar + Dj + VJing

Jeudi 21 janvier – à 20h
TnBA – Salle Vauthier
Tarif Unique : 11€

+ d'infos : Camille Monmège : c.monmege@tnba.org / 05 56 33 36 68

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs *

Plein : 25 € / **Réduit** : 12 €

Abonnés : de 9 € à 15 € / **Carte Pass Solo** : 16 € la carte puis par spectacle 14 €

> Nouveau : Carte Pass Duo

24 € la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*)

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours.) : 17€

Kiosque Culture : 17 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 7 personnes pour un même spectacle **Plein tarif** 17 € **Tarif réduit** 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

**Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

Please Kill Me

Adaptation, conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

Avec Matthias Girbig, Kate Strong et les musiciens : **Mathieu Bauer** (batterie), **Lazare Boghossian** (sampler, basse), **Sylvain Cartigny** (guitare, basse)

D'après le roman de **Legs McNeil et Gillian McCain** avec l'aimable autorisation de **Riverside Literary Agency** / Traduction **Héloïse Esquié Éditions Allia** / Adaptation, conception et mise en scène **Mathieu Bauer** / Collaboration artistique et adaptation musicale **Sylvain Cartigny** / Vidéo **Stéphane Lavoix** / Lumières **Jean-Marc Skatchko** Son **Dominique Bataille**

« Le rock'n'roll est tellement génial, des gens devraient mourir pour lui. » Cette remarque de Lou Reed, tirée du livre d'entretiens de Legs McNeil et Gillian McCain, donne la mesure de ce spectacle parti sur les traces d'Iggy Pop, Lou Reed, Tom Verlaine, Dee Dee et Joey Ramone, Sid Vicious et bien d'autres. Nourri d'une multiplicité d'anecdotes souvent drôles, parfois inquiétantes, le spectacle plonge dans le New York du CBGB's et du Max's Kansas City Club dévoilant les affres du rock et du punk à travers l'intimité affolante de ses protagonistes dont la vie débridée mêle musique, sexe, humour et drogues à gogo. Mais ce qui frappe vraiment chez ces héros plus ou moins célèbres du rock'n'roll ou du punk, c'est leur liberté et leur créativité. Puisant au répertoire du Velvet Underground, des Ramones, des Stooges, des Talking Heads ou des Sex Pistols, Mathieu Bauer et ses comédiens-musiciens s'emparent de la légende du mouvement punk et rendent hommage à son énergie dévastatrice. Au rythme d'un tempo imprimé par une partition musicale élégante et explosive, *Please Kill Me*, à la fois concert de rock et pièce de théâtre, apprivoise la saga du « no future » avec ironie et une tendre nostalgie. Punk is not dead !

Production **Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique national**

Prendre possession du présent

Ce qui me plaît profondément chez tous ces personnages hauts en couleurs souvent proches de la scène punk, c'est qu'ils sont dans l'affirmation. Même le *No Future* est à sa façon une affirmation. C'est la volonté de prendre possession du présent, ici et maintenant, là tout de suite. C'est l'affirmation d'une certaine urgence. Avec leur gouaille et leur verve redoutable ou leur humour pince sans rire, ces acteurs de la scène punk ressuscitent pour nous les anecdotes les plus délirantes des différentes époques de leur vie. Personne ne semble pourtant avoir la moindre honte à dévoiler ce qui fut bien souvent un mode de vie extrême, disons extrêmement *rock'n'roll*, moins centré sur l'image que le punk anglais, et dédié avant tout à une certaine forme d'innocence paradoxale, refusant aussi bien les idéaux *Peace and Love* éculés des années 60 que la culture de l'argent roi qui se profilait avant l'arrivée des années 80. Mais ce mode de vie verse un lourd tribut à ses excès (overdose, coup de couteau, prostitution) et manipule la dérision comme une arme de destruction massive. Comment traduire ce qu'a été cette énergie, ce chaos, ces décibels ; ce que ce mouvement a produit tant au niveau des corps (de la danse – Iggy Pop), des mots (l'invention d'une langue pour écrire une génération), des codes (esthétiques, vestimentaires...), des mœurs (bisexualité, transsexualité...), ou du politique (une sorte de nihilisme empêtré dans le présent) ? Il y a là-dedans un besoin de vivre différemment, d'inventer, de créer, d'aller au bout de soi-même, où se mêlent courage et inconscience. Des ingrédients qui donnent à ces histoires une dimension épique et en même temps dérisoire - au fond, assez touchante. Il ne s'agit pas de reproduire ou de singer, mais de traduire cette vitalité, cette énergie, cet abandon sur le plateau. Il n'est pas question de pleurer sur une *belle époque*, mais de dire notre tendresse envers ces figures. Avec mélancolie peut-être. Avec nostalgie sûrement pas.

Mathieu Bauer

Legs McNeil

Il est né et a grandi dans le Connecticut, où il est toujours interdit, de nos jours, de vendre de l'alcool après 8 heures du soir. Adolescent, il doit en conséquence partir à New York pour étancher sa soif. En 1975, à 18 ans, il fonde le mythique fanzine Punk. Dans les années 80, il travaille comme rédacteur en chef pour le magazine Spin. Il vit désormais seul à New York et boit du Pepsi.

Gillian McCain

Elle s'est occupée dans les années 70 du Poetry Project de St. Mark's Church à New York, qui, entre autres, révéla Patti Smith. Elle vit à New York.

Les éditions Allia

Créées en 1982, les éditions Allia, dirigées par Gérard Berreby, ont publié près de 400 ouvrages, ce qu'ils appellent « Les autres choses », les livres que les autres éditeurs ne voulaient pas publier. Principalement axé sur des publications politiques, Allia inaugure en 1998 une série de livres sur la musique aux couvertures colorées avec la publication de *Lipstick traces* de Greil Marcus, l'un des papes de la critique Rock aux États-Unis dont aucun des ouvrages n'avait encore été traduit en France. Le catalogue Allia n'est pas une bibliothèque dont on jouirait esthétiquement ou intellectuellement mais bien d'une machine à faire penser, tout du moins d'armes ou de munitions pour réfléchir sur notre époque. Et de ce bel objet de se refermer, en quatrième de couverture, sur cette citation de Baudelaire: « Le livre doit être jugé dans son ensemble et alors il en ressort une terrible moralité ». L'étude du fonds des éditions Allia nous montre à l'évidence une forte cohérence éditoriale qui tourne autour de la critique du fonctionnement de la société (avec des thèmes comme la comédie sociale, les rapports de la vérité et du mensonge ou l'argent) et conséquemment des tentatives politiques et artistiques de créer une autre société ou façon d'exister et enfin des révoltes individuelles (autour de la drogue, du rêve ou de l'érotisme) contre un certain ordre de la société.

Mathieu Bauer

Metteur en scène, musicien, directeur du Nouveau théâtre de Montreuil

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer consiste à fabriquer des œuvres dont les sujets sont imprégnés des enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, et où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de textes et de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et bien entendu des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est là la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale. Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien et Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire notre monde et notre époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles qui participent encore aujourd'hui à la renommée de la compagnie tels que *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruau (1989) ; *Strip et Boniments* d'après les témoignages de Suzanne Meiselas (1990) ; *La Grande Charge Hystérique* d'après « L'Invention de l'Hystérie » de G. Didi Huberman (1991) ; *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* d'après Nathanël West, Brecht, Gagarine (1995) ; *Satan conduit le bal* d'après Panizza, Pessoa, J.D. Vincent (1997) et *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* d'après Kant, Lucrèce, G. Didi Huberman (1998 -1999). Mathieu Bauer signe seul depuis 1999 les mises en scène et la direction artistique de la compagnie, en restant fidèle à certains de ses collaborateurs, et en l'ouvrant à d'autres comme l'auteur Lancelot Hamelin, le comédien Marc Berman, la comédienne Kate Strong, le vidéaste Stéphane Lavoix, le scénographe et éclairagiste Jean-Marc Skatchko, etc. Il crée : *Les Chasses du comte Zaroff* d'après *Masse et Puissance* d'Elias Canetti et le scénario du film *Les Chasses du Conte Zaroff* (2001) ; *Drei Time Ajax* d'après un poème d'Heiner Müller (2003) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006) ; *Alta Villa* de Lancelot Hamelin (2007) ; *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck (2007), *Tristan et...*, libre adaptation du livret de Richard Wagner, textes de Lancelot Hamelin (2009). En 2011, Mathieu Bauer crée *Please kill me* aux Subsistances à Lyon et au Théâtre de la Bastille à Paris. Artiste associé au Centre Dramatique National d'Orléans, également artiste en résidence à la Comédie de Béthune, ses productions ont fait l'objet de collaborations fidèles avec, entre autres lieux, le Théâtre National de Bretagne, les Subsistances de

Lyon, la Maison de la Culture d'Amiens, le Centre Dramatique Dijon-Bourgogne, Théâtre Ouvert et le Théâtre de la Bastille à Paris ... Alors en compagnie, Mathieu Bauer a également été invité à des manifestations d'envergure internationale, comme le Festival d'Avignon, le Festival des Arts de Castilla et Leon (Salamanque), le Festival Culturgest de Lisbonne, le Rhurspielefestival, le Festival VIA à Maubeuge... Simultanément, il a maintenu une activité indépendante de musicien compositeur, ce qui lui a permis de tisser des liens également avec le Marstall Théâtre de Munich, la Schauspiele de Frankfurt. Enfin, il collabore régulièrement avec France Culture. Dans ce parcours, deux théâtres de la région parisienne, en Seine-Saint-Denis, ont joué un rôle prépondérant : La MC 93 Bobigny, sous la direction d'Ariel Goldenberg puis de Patrick Sommier, a contribué activement à la reconnaissance de son travail au niveau national et international. Quelques années plus tard, Gilberte Tsai alors directrice du Nouveau théâtre de Montreuil a coproduit et/ou accueilli trois de ses créations. En particulier *Top Dogs* et *Tendre Jeudi* étaient étroitement liés à des enjeux sociaux et économiques contemporains. La mise en œuvre à Montreuil de ces projets a permis à Mathieu Bauer d'inventer une articulation entre création artistique et action culturelle en les mêlant intimement, au bénéfice de l'objet scénique, du théâtre et des publics. Nommé au 1^{er} juillet 2011 à la direction du Nouveau théâtre de Montreuil par le ministère de la Culture et de la Communication, Mathieu Bauer travaille actuellement à la mise en place d'un théâtre feuilleton, une série « in vivo » qui a pour cadre et même pour personnage, la Ville de Montreuil.

L'équipe du spectacle

Sylvain Cartigny, musicien / composition

Cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer, il participe à l'ensemble des créations de la compagnie depuis 1990 et en est le compositeur principal depuis de nombreuses années. Il exerce son talent de musicien au théâtre auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms et Wanda Golonka. Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Guisti, Charles Berling, Stéphane Gatti. Il fait également partie du groupe de rock *France Cartigny*. Il a par ailleurs travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon. Sylvain Cartigny compose la musique de *Une Faille* saison 1. Il est étroitement lié à la mise en œuvre du projet artistique du Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique national.

Matthias Girbig, Interprétation / chant

Matthias Girbig est un membre de la Compagnie T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) et participe à ses créations : *Le Théâtre Merz* de Kurt Schwitters (2007-2008), *Turandot* de Bertolt Brecht (2007-2009), *Robert Guiscard* d'Heinrich Von Kleist (2005-2006), *Electrolution Révonique 23 (ER23)* création autour de W. S. Burroughs (2003-2005), *Entrée Libre* de Roger Vitrac (2002). Il a également joué dans *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, mis en scène par Bernard Sobel (2004-2005) et dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Frédéric FISBACH (2002). C'est en 2009 que Matthias Girbig joue sous la direction de Mathieu Bauer dans *Tristan et...* Il joue ensuite dans *Please kill me*, créé en 2011. A nouveau sous la direction de Mathieu Bauer, il incarne l'un des principaux personnages du feuilleton théâtral *Une Faille*. A la télévision, il a joué le Duc d'Anjou dans *Elizabeth : the Virgin Queen*, téléfilm en 4 épisodes, réalisé par Coky Giedroyc (BBC 2005) ainsi que dans la série *Q.I* réalisée par Olivier Deplas (2011). Il écrit et réalise des films pour le web et la télévision au sein de diverses collaborations (*Les Galinacés*, 2006-2010, *Jaipasdepage.com* et le *65* depuis 2012). Matthias est également auteur-compositeur-interprète, dans le groupe *Bloody Old Chap* (2003-2008) et dans le projet *Lucky Draft* depuis 2009.

Kate Strong, Interprétation / chant

La londonienne Kate Strong a suivi pendant 8 ans une formation de danse classique au Royal Ballet Scholl. Elle intègre par la suite le Zurcher Ballet de Zurich, organisation appartenant au réseau européen de la compagnie George Balanchine. De 1984 à 1994, elle poursuit sa carrière de danseuse au Ballet de Frankfurt dirigé par William Forsythe. Les deux années suivantes, elle danse au Volksbühne de Berlin sous la direction de Johan Kresnik puis pendant cinq ans sous la direction de Frank Castorf. Depuis 2002, Kate Strong travaille sur de nombreuses créations, également théâtrales, ce qui lui permet de rencontrer une grande diversité d'artistes, metteurs en scènes, compositeurs, chorégraphes... Aujourd'hui, elle participe à de nombreux projets : *Artifact*, de William Forsythe (Ballet Royal des Flandres); *Narcisses-0* où elle est seule en scène (tournée en France, Suisse) ; *Das Scheitern Der Oberfläche*, installation d'art contemporain de Michaël Muller (Galerie Thomas Schulte, Berlin) ; *Macbeth* mis en scène par Karin Henkel au Muenchener Kammerspiel (Munich), metteur en scène qui la dirige également en 2012 dans *Les Contes de la Forêt Viennoise* au Zurich Schauspiel.

Lazare Boghossian, Musicien

Lazare Boghossian a composé des musiques de films pour Philippe Aratingi, Charles Berling, Véronique Bourgoin, Charles Castella, Nils de Coster, Henry Fellner, Stéphane Gatti, Stéphane Giusti, Roberto Ohrt, Stéphane Kazandjian, Christophe Lamotte, Marion Larry, André Téchiné, Richard Copans, Denis Vanwaerbecke, Martin Wheeler, Hugues de Wurstemberger. Il est également compositeur au théâtre et à la radio pour Hélène Alexandridis, Laurent Augée, Mathieu Bauer, Laurence Courtois, Juliette Deschamps, Michel Deutsch, Philippe Eustachon, Armand Gatti, Wanda Gollonka, Claude Guerre, Blandine Masson, Jean-Michel Rabeux, Olivier Rollin, Juli Susin, Yvett Rotscheid, André Wilms, Nathalie Schmitt. Il écrit et met en scène à La Parole errante de Montreuil *Du bon usage de son instrument* (2001). Il coécrit et met en scène avec Aurélia Petit *La cage aux blondes* (2005) et *Prologue* (2007) au Théâtre National de Chaillot puis adapte et met en scène avec Aurélia Petit *Lettres de la guerre* de Antonio Lobo Antunes à la MC 93 (2011)

Stéphane Lavoix, Vidéaste

Créateur d'image pour le spectacle vivant depuis une dizaine d'années, Stéphane Lavoix se forme aux techniques numériques de trucages et de motion design en travaillant dans la post-production cinéma et télévision. Il ouvre également dans le développement internet et la conception de dispositifs plastiques interactifs. Il s'approche peu à peu du spectacle vivant, assurant la régie vidéo de plusieurs spectacles au Théâtre de Nanterre-Amandiers et au Théâtre national de Chaillot ainsi que sur des spectacles mis en scène par Antoine Gindt, Rachid Ouramdane et Benoît Bradel. C'est à partir de 2002 qu'il collabore avec Mathieu Bauer notamment sur le feuilleton théâtral *Une Faille*, ainsi qu'avec Joachim Lатарjet, Jade Duviquet, Jean-Louis Martinelli, Xavier Maître & Bruno Freyssinet, Séverine Chavrier.

Dominique Bataille, Création sonore

Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990 avant de se diriger vers le théâtre, collaborant avec Jean-Pierre Vincent et Patrice Chéreau. Il crée pour Jean-Louis Martinelli la bande sonore de *Schweyk* de Brecht, celle du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux pour Philippe Calvario. Pour la Comédie-Française, il collabore à la création de *Pur de* et mis en scène par Lars Norén, des *Naufragés* de G. Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, de *La Maladie de la famille M.* de Frank Paravidino, mise en scène par l'auteur, *La pluie d'été* de Marguerite Duras, mis en scène par Emmanuel Daumas. Parallèlement, il travaille avec les compositeurs Pascal Dusapin, François Sahan, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras. Il obtient en 2010 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique lyrique du XXI^e siècle par l'Académie du disque lyrique pour *Philomela* de J.Dillon. Il est le créateur son de la dernière création de Mathieu Bauer, *Une Faille* saison 1, feuilleton théâtral.